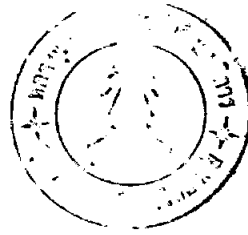


CONCLUSION



La conscience de classe joue donc un rôle important dans la psychologie des personnages de Stendhal, qu'ils soient de la classe supérieure ou inférieure. Et cela a une influence importante sur leur vie sentimentale et leur ambition. Celui qui est né dans une classe supérieure aura plus de possibilité de nourrir son ambition et son amour, que celui qui est de classe inférieure.

L'art d'écrire et la langue de Stendhal confèrent à ses œuvres une vigueur particulière et lui permettent de nous présenter ses idées sur la différence de classe et l'inégalité sociale d'une manière très saisissante.

Mais ces idées de Stendhal sur la différence de classe, on les trouve déjà chez Rousseau. Dans son Discours sur l'Origine de l'Inégalité Sociale, Il montre que la propriété cause l'inégalité parmi les hommes. Ce sont toujours les riches qui obtiennent le pouvoir autoritaire. Les conventions et les lois, imposées par ces gens pour soutenir leur rang, aggravent l'écart de classe:

“Bientôt, les riches imposèrent une législation destinée à garantir leur puissance; le pouvoir civil s'organisa et un fossé se creusa entre les chefs et le peuple. Le terme ultime de cette évolution est l'avènement d'un pouvoir autoritaire qui, par l'oppression politique, maintiendra et aggravera l'injustice sociale.”¹

¹P. Castex et P. Surer, Manuel des Etudes Littéraires Françaises (Paris: Hachette, 1949), p. 118.

Plus tard, après avoir condamné la corruption de la vie sociale, Rousseau enseigne, dans la Nouvelle Héloïse, qu'il est possible d'échapper à cette société pour revenir à une vie simple.¹

Ces idées de Rousseau ont beaucoup marqué la pensée des révolutionnaires et l'oeuvre des écrivains de l'époque postérieure. Stendhal lui-même a subi l'influence de Rousseau car depuis son enfance, il est son admirateur :

"Bientôt je me procurai La Nouvelle Héloïse, je crois que je la pris au rayon le plus élevé de la bibliothèque de mon père à Claix. Je l'ai lue couché sur mon lit dans mon trapeze à Grenoble après avoir eu soin de m'enfermer à clef, et dans des transports de bonheur et de volupté impossibles à décrire."²

La différence de classe qui constitue un obstacle à l'amour de Saint Preux et de Julie nous rappelle celle qui existe entre Mme de Rênal et de Julien. Mais les idées de Rousseau sur l'injustice sociale sont plus révolutionnaires que celles de Stendhal. Il nous propose de supprimer toutes les règles sociales imposées par les classes dominantes et de renverser la société pour que tout le monde vive sur un pied d'égalité :

Les enfants en âge de raison sont les égaux de leurs pères; les domestiques s'asseyent à table avec leurs maîtres; la même liberté règne dans les maisons et dans la république, et la famille est l'image de l'état.³

¹P. Castex et P. Surer, Manuel des Etudes Littéraires Françaises, p. 122.

²Stendhal, Vie de Henry Brulard, p. 183.

³Jean Jacques Rousseau, La Nouvelle Héloïse (Paris: Nouveaux Classiques Larousse, 1971), p. 47.

Stendhal écrit ses romans pour nous présenter la société et l'inégalité telles qu'elles existent de son temps. Dans *Le Rouge et Le Noir*, il nous montre un ouvrier qui essaie de s'élever dans la haute société et qui est supprimé par les bourgeois puissants. Il nous décrit, dans *La Chartreuse de Parme*, un noble qui aime une jeune fille de classe inférieure et veut la prendre pour femme. En nous peignant l'image de Julien Sorel, Stendhal ne veut pas qu'on se révolte. Il trouve vaines les idées de révolution :

Convaincu par la niaiserie des libéraux et de la sottise des réactionnaires, les luttes politiques de plus en plus lui semblaient vaines. Il ne croyait certes pas que l'ordre présent des choses fût le meilleur; il gardait toute vive sa haine des régimes d'oppression. Mais maintenant il jugeait vain et dangereux le rêve d'une révolution.¹

Ses contemporains accusent Stendhal d'avoir décrit, surtout dans *Le Rouge et Le Noir*, le côté odieux de la société. Mais les lecteurs des générations postérieures lui rendent hommage. Ses œuvres qui soulignent les inégalités de la société de son temps ont sans seul doute influencé l'évolution de la société française vers une plus grande justice sociale obtenue par l'amélioration de vie des classes pauvres, la création de la Sécurité sociale, du salaire minimum, etc. La lecture des romans de Stendhal pourra avoir le même effet pour notre société thaïe en y introduisant une plus grande égalité sociale. Pour cela, il faut que les gens de classe supérieure s'intéressent davantage au sort des gens de classe inférieure pour diminuer l'écart entre les

¹Stendhal, *La Chartreuse de Parme*, Préf. p. 18

classes et pour arracher les pauvres à la misère. On évitera ainsi d'acculer les pauvres à recourir à la lutte violente pour améliorer leur sort, ce qui est toujours néfaste pour une nation. C'est la leçon que l'on peut retirer de la lecture des romans de Stendhal.



ศูนย์วิทยทรัพยากร
จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย

BIBLIOGRAPHIE

- Caraccio, Armand, "Stendhal: L'Homme et L'Oeuvre!" Paris: Hatier, 1951.
- Castex, Pierre Georges, Le Rouge et Le Noir de Stendhal. Paris: Soc Société d'Édition d'Enseignement Supérieur, 1967.
- Castex, P. et Surer, P. , Manuel Des Etudes Littéraires Françaises. (XVIII^e siècle), Paris: Hachette, 1949.
- Goubert, Pierre, "L'Ancien Régime: La Société!" Paris: Armand Colin, 1969.
- Klein, Christine et Lidsky, Paul, Le Rouge et Le Noir, Collection Profil d'Une Oeuvre, No. 20. Paris: Hatier, 1971.
- Marill-Albères, Francine, Stendhal. Paris: Editions Universitaires, 1970.
- Mouillaud, Geneviève, "Le Rouge et Le Noir: Le Roman Possible!", Collection 'thèmes et textes'. Paris: Librairie Larousse, 1973.
- Rey, Pierre Louis, La Chartreuse de Parme, Collection Profil d'Une Oeuvre, No. 44. Paris: Hatier, 1973.
- Roy, Claude, Stendhal par Lui-Même. Paris: Edition du Seuil, 1954.
- Rousseau, Jean Jacques, La Nouvelle Héloïse. Paris:
- Stendhal, Le Rouge et Le Noir. Paris: Garnier Flammarion, 1964.
- _____, Le Rouge et Le Noir, Collection Nouveaux Classiques Larousse, Paris: Librairie Larousse, 1971.

- Stendhal, La Chartreuse de Parme. Paris: Bordas, 1971.
- _____, La Chartreuse de Parme. Paris: Garnier Frères, 1973.
- _____, Romans et Nouvelles, tome I. Paris: Bibliothèque de la Pléiade, 1966.
- _____, Vie de Henry Brulard. Paris: Gallimard, 1973.
- Saengsom Kasemsri, M.R. , Histoire Moderne (1453-1914). Bangkok: Edition en Thai chez Thai Wathana Panichaya, 2517.
- Tudesq, A.-J. et Rudel, J. , Histoire 1789-1848. Paris: Bordas, 1957.



ศูนย์วิทยทรัพยากร
จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย